

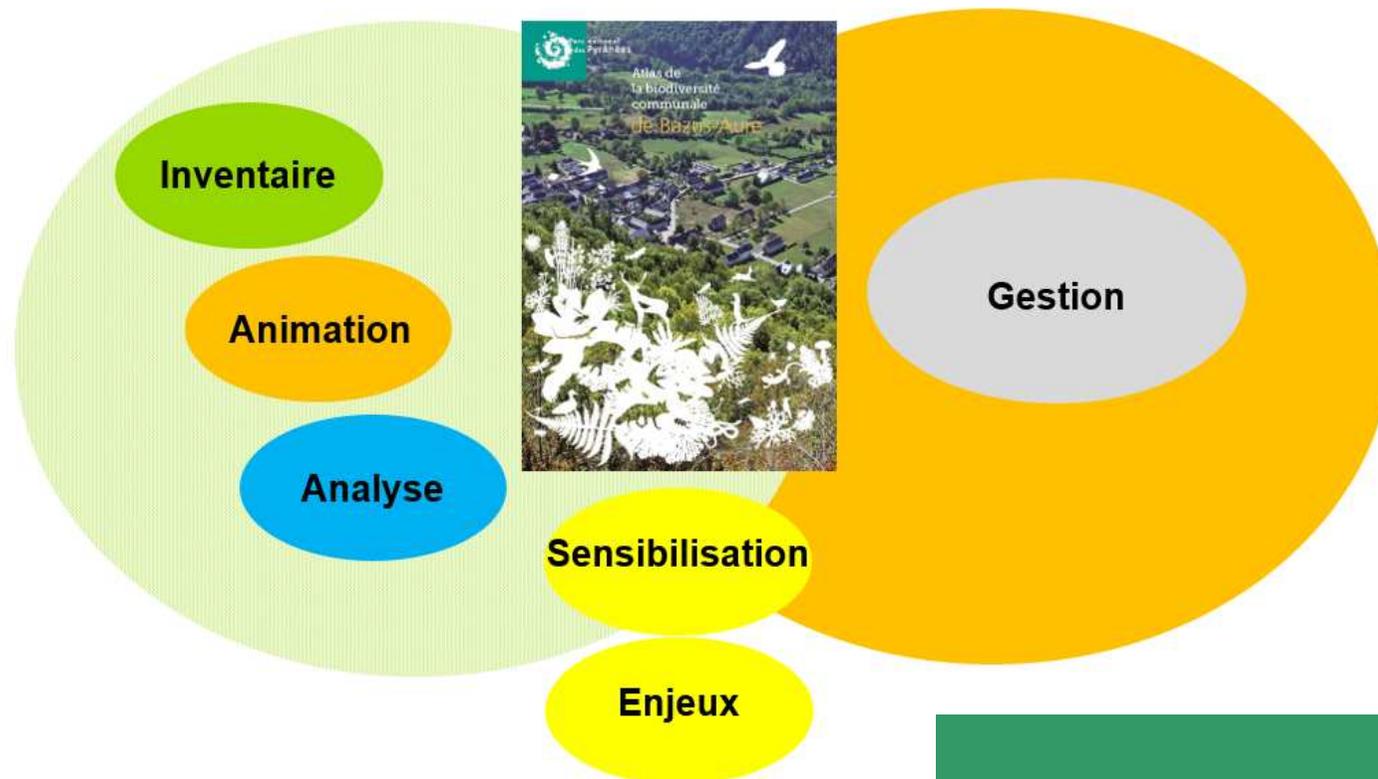
Le volet paysager du programme ABC

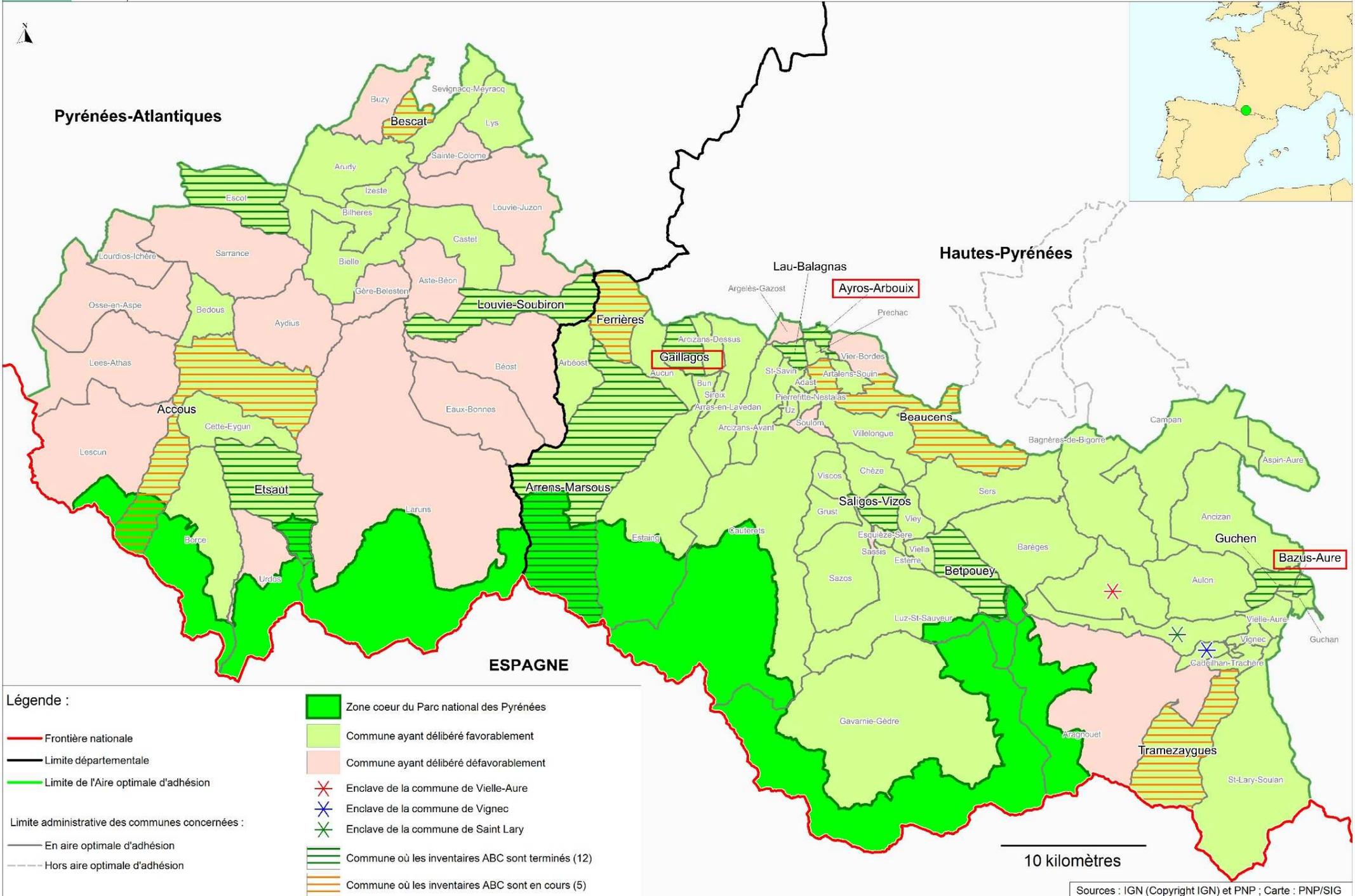




Le programme ABC – objectifs :

Identifier et partager les enjeux de la biodiversité à l'échelle communale







Volet paysage - objectifs :

Utiliser le paysage comme vecteur de sensibilisation à la conservation de la biodiversité

Positionner le paysage comme support de la biodiversité

Faire le lien entre évolution des paysages et évolution de la biodiversité

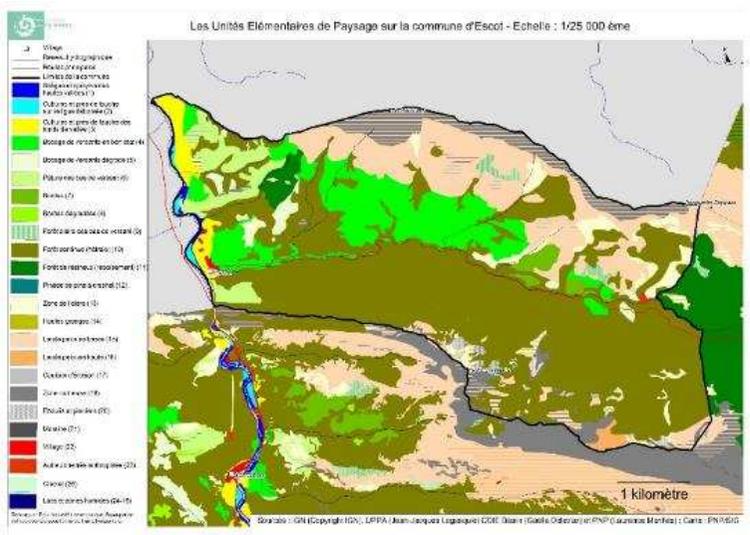
Valoriser et affiner les différents travaux menés sur le thème du paysage



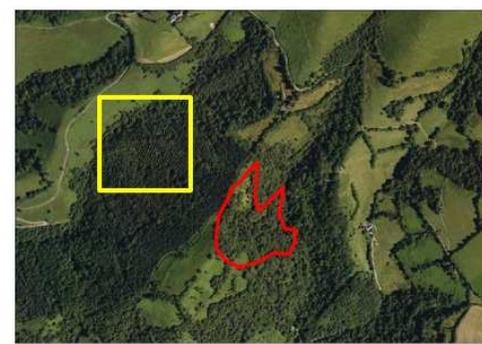
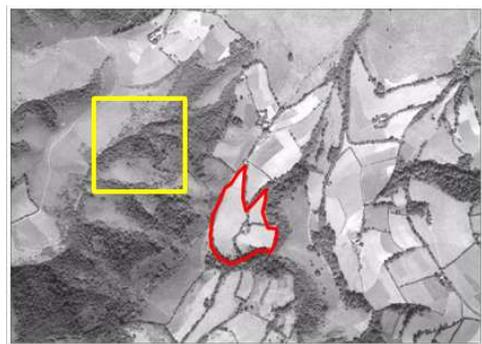
I : Le premier diagnostic communal

Au démarrage du programme ABC, un test méthodologique réalisé sur la commune d'Escot

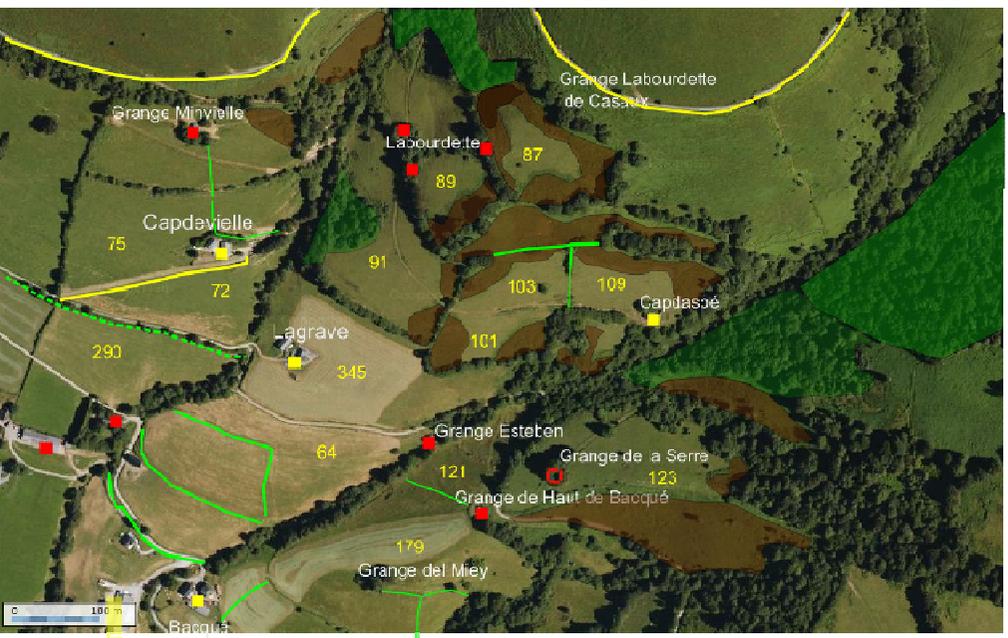




Volonté de poursuivre le travail engagé (carte des UEP + banque de données photo) en changeant d'échelle et en affinant l'analyse



Comparaison de photographies aériennes



Suivi des évolutions à grande échelle



Reconduction et comparaison de photographies



Une base de photographies géolocalisées et commentées (+ de 80 clichés)



Des analyses morpho-pédologiques (formations superficielles et circulation des eaux) Epaisseur écologique des paysages

Unité morpho-pédologique d'interfluve (piste de Serisse)

Versant (30-40°) taillé dans les calcaires massifs en plaquettes redressés à la verticale. Mûlles dans une bande de pente. Sol humifère au profil A/C, tapissé continuellement par l'accumulation de litière. Forme couille caractéristique des bûches sous l'influence à la fois du mûlles mousses saisonnière et de la répartition superficielle. Faible capacité de rétention.

Unité morpho-pédologique de

Séquence typique d'un ancien couloir d'avalanche après le talweg à l'extrême droite de la photo. De gauche à droite vers l'avant de la piste forestière :

1. Unité d'interfluve. Calcaires fracturés humifères.
2. Unité de bordure d'ancien couloir d'avalanche sur plusieurs mètres d'épaisseur. Sol A/C peu collant, non différencié (surtout par répartition). A la base, le substrat calcaire.
3. Fond de talweg avec couloir de neige occasionnel de calcaires. Sol calcaire peu évolué d'appart.

Les unités morpho-pédologiques des crêtes calcaires du Mail Arrouy

Les crêtes calcaires du Mail Arrouy (tiret discontinu rouge sur la photo) Comme celles du Roumendardès. Et de la plaine d'Escot au sud de la commune ont été façonnées à la fin De l'ère quaternaire par des processus liés à l'action de la neige et de du gel (le processus cryo-nivaux a). A la différence du Roumendardès l'altitude plus faible et surtout l'exposition vers le sud n'ont pas permis l'installation de petits glaciers. Les calcaires dolomitiques du Jurassique moyen moins gélifs ont mieux résisté à l'érosion. L'ensemble de la soulane est composé d'une succession de bassins versants encore partiellement occupés par la forêt (1 à 5) séparés par des interfluves (6,7,8,9) dédiés aux estives.



Les fougeraies des interfluves

Dispositif général des interfluves: pentes raides qui séparent les différents bassins versants. Absence de formations superficielles conséquentes. Les fontaines se limitent à la tête de petits X greca à souvent asséchés à la fin de l'été.

Les sols: malgré les dolomites, la majeure partie des sols sont acides. Peu épais l'horizon principal dans le meilleur des cas est composé d'une matrice limonaire qui reste humide quelques

localisation de la coupe de sol

Fontaine Lamadet

II Le volet paysage du programme ABC



Définition du volet paysage du programme ABC sur la base :

- Des outils mis en œuvre précédemment (UEP, banques photo, orthophotographie ancienne,...)
- Des tests méthodologiques réalisés
- Des retours des élus et du comité de relecture
- Des capacités du PNP et de ses partenaires

1. Un « socle minimum »

2. Des analyses complémentaires plus ou moins étoffées selon les communes

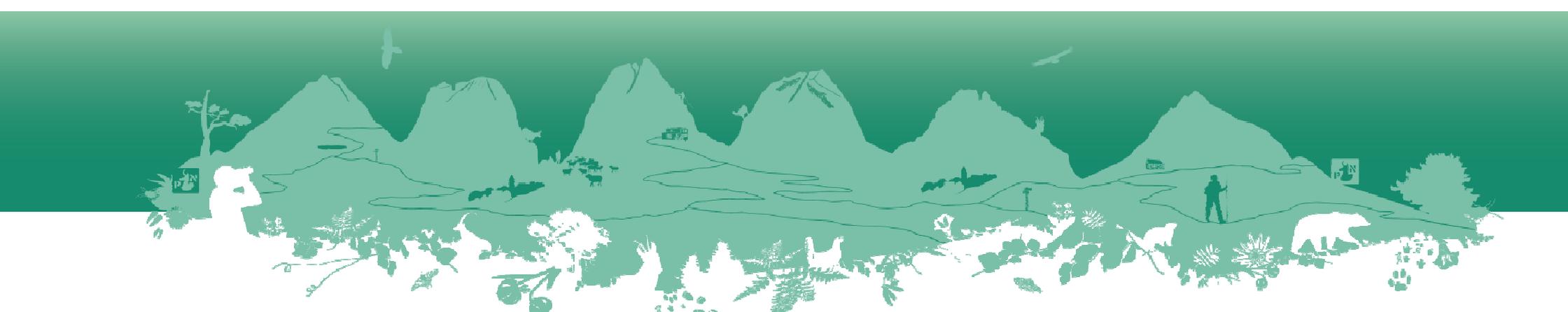




II- 1 – Le socle minimum

- Une analyse des évolutions des paysages sur le long terme
- Une analyse de l'évolution du couvert forestier et des zones bâties sur les cinquante dernières années
- Une définition d'enjeux relatifs aux paysages





Socle minimum 1 – Mise en place ancienne des paysages

Le passé glaciaire de la commune et l'organisation des terroirs

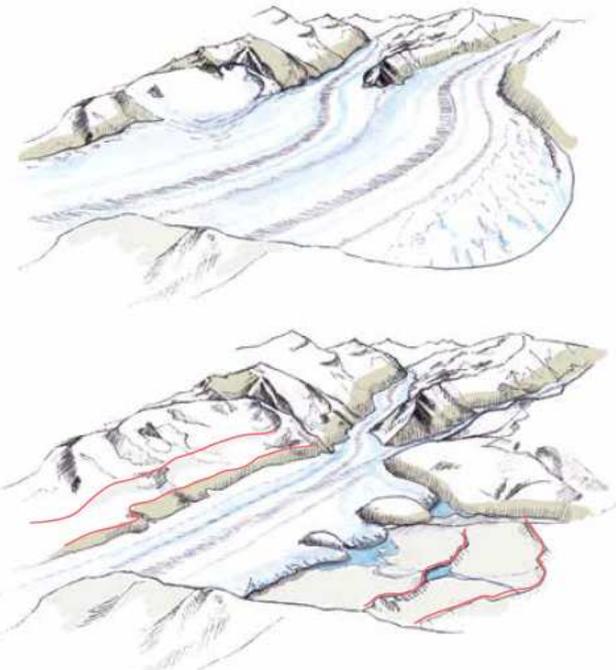


Figure 5
La vallée à la période de l'âge du bronze
Source : J.P. Métaillé, C. Daquis

Les premiers temps de l'occupation du sol (Néolithique)



Figure 6
La vallée au Moyen Âge
Source : J.P. Métaillé, C. Daquis

Le « monde plein » médiéval



L'apogée des terroirs (XVIème – XIXème)



La fin des terroirs ?

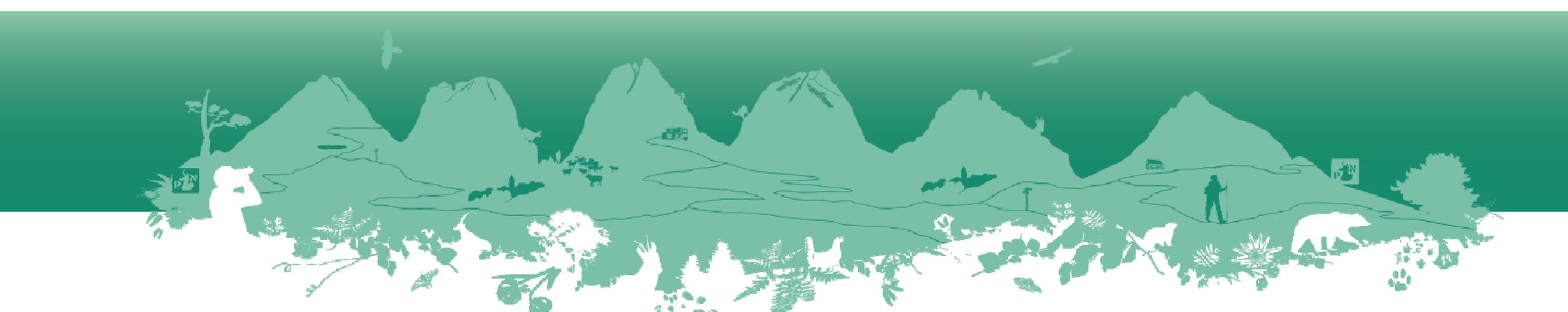
> DEUXIÈME PÉRIODE Les premiers temps de l'occupation du sol

Le mouvement de la colonisation agraire de la montagne pyrénéenne au Néolithique est précoce, commençant, côté méditerranéen, aux alentours de 5 500 av. J.C. On trouve les premières traces d'agriculture sur le piémont des Pyrénées centrales presque au même moment. Les pâturages de haute montagne commencent quant à eux, à être fréquentés entre 3 000 et 4 000 av. J.C.

En altitude, des défrichements importants sont identifiés en haute vallée du gave (Gèdre) durant l'âge du bronze (vers 1 500 av. J.C.), mais pendant toute cette période l'occupation agro-pastorale est peu dense, irrégulière et instable. De petites communautés pratiquent alors une agriculture sur brûlis dans les vallées et utilisent de façon régulière les hauts pâturages. L'occupation humaine s'intensifie à partir de la fin de l'âge du bronze et durant l'âge du fer (entre 1 200 et 500 av. J.C.). On voit alors apparaître les premières véritables traces de villages en montagne. Le bassin d'Argelès-Gazost et ses montagnes sont proches du piémont et faciles d'accès. Les sols des versants sont tapissés de dépôts glaciaires relativement fertiles, propices au développement de l'agriculture et à l'émergence des premiers terroirs. D'autres ressources indispensables comme le bois (sapin), les minéraux (marbre) sont également disponibles dans les montagnes alentours, ce qui contribue à la densification des populations durant l'Antiquité. Cette période correspond vraisemblablement à l'apparition des paysages agro-pastoraux.

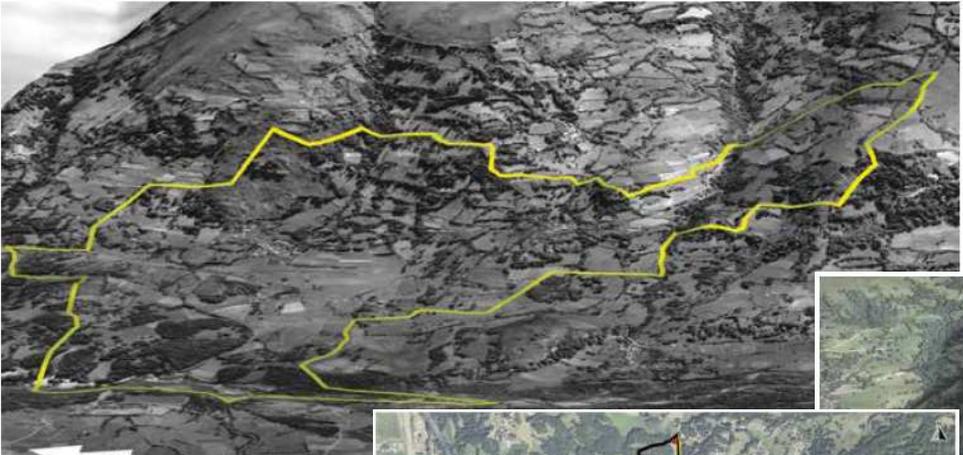
Exemple d'Ayros-Arbouix





Socle minimum 2 – Evolution récente des paysages

Exemple d’Ayros-Arbouix

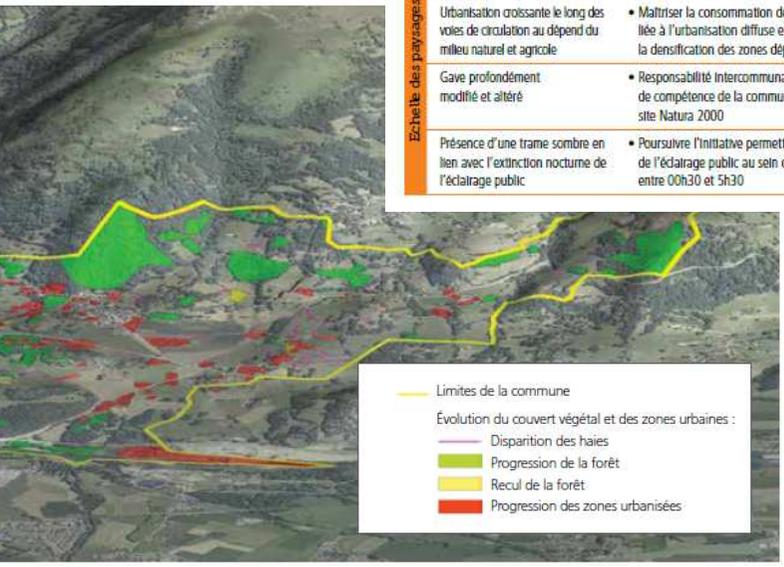
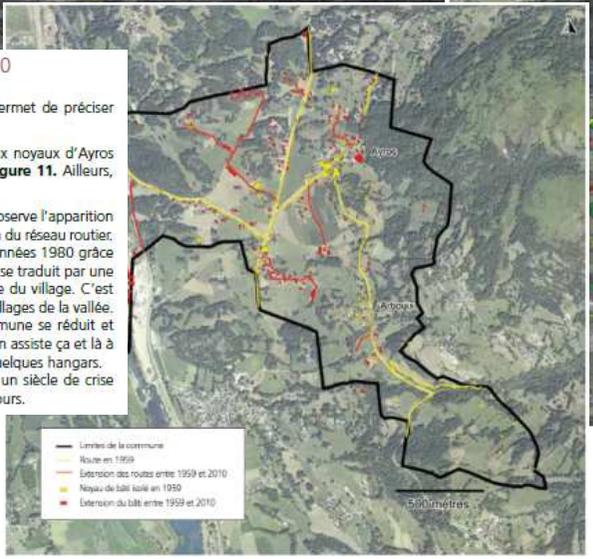


1.2.1. Evolution du bâti entre 1959 et 2010

Une étude fine du bâti (bâtiments et réseau routier) permet de préciser cette analyse.

En 1959, l’essentiel du bâti est concentré dans les deux noyaux d’Ayros et d’Arbouix comme l’illustre l’analyse reportée sur la **figure 11**. Ailleurs, quelques granges éparses occupent le bocage.

En 2010, le territoire communal a changé d’aspect. On observe l’apparition d’un habitat de type pavillonnaire ainsi que la densification du réseau routier. Le « repeuplement des campagnes », initié à la fin des années 1980 grâce au tourisme et à l’expansion des grands centres urbains, se traduit par une augmentation significative de la population non agricole du village. C’est un fait marquant que connaissent de nombreux autres villages de la vallée. Parallèlement, le nombre d’éleveurs actifs dans la commune se réduit et l’architecture qui accompagne l’activité se transforme. On assiste çà et là à l’implantation de grands bâtiments d’élevage voire de quelques hangars. Après des millénaires de construction des terroirs, puis un siècle de crise agro-pastorale, c’est une nouvelle mutation qui est en cours.



	Diagnostic et enjeux	Initiatives possibles	Niveau de priorité	Localisation
Echelle des paysages	Altération du bocage (raréfaction et discontinuité des haies)	• Replanter des haies et densifier le réseau bocager pour la biodiversité et les effets bénéfiques pour l’agriculture (auxiliaires de culture)	2	• Houssat, Lane dessus, Coume de Nanon
	Urbanisation croissante le long des voies de circulation au dépend du milieu naturel et agricole	• Maîtriser la consommation de l’espace liée à l’urbanisation diffuse en préférant la densification des zones déjà urbanisées	1	• Couture-bague, Poupeyproux, Tourm...
	Gave profondément modifié et altéré	• Responsabilité Intercommunale ou hors champ de compétence de la commune ou encore site Natura 2000	2	• Gave
	Présence d’une trame sombre en lien avec l’extinction nocturne de l’éclairage public	• Poursuivre l’initiative permettant l’extinction de l’éclairage public au sein de la commune entre 00h30 et 5h30	1	• Bourgs et centres bourgs





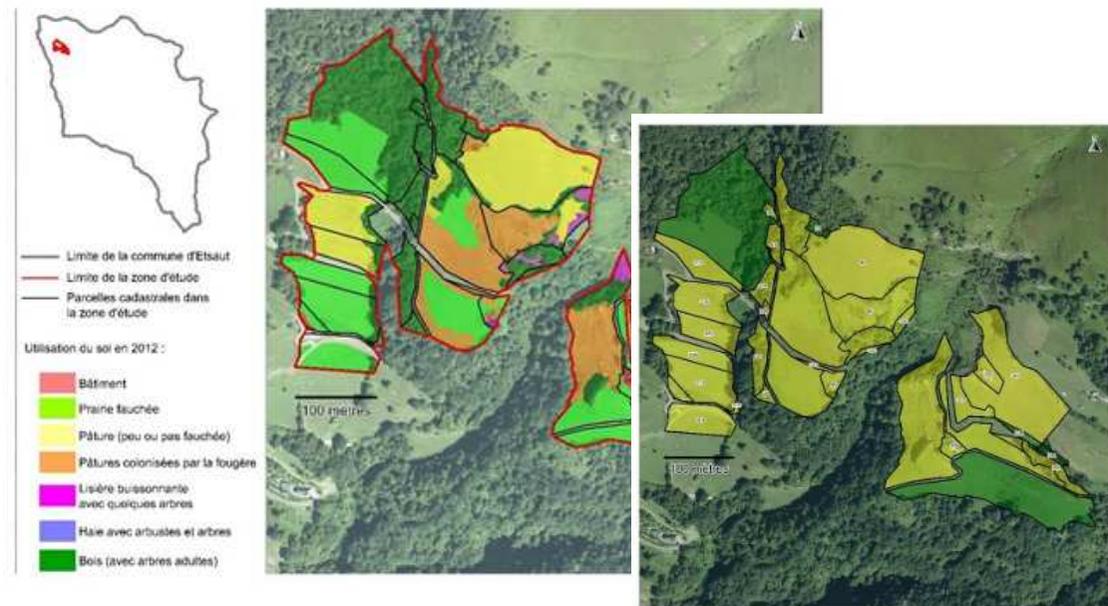
II – 2 – Les analyses complémentaires

- Une analyse plus fine des paysages et de leurs évolutions
- Une co-construction avec les acteurs locaux

Les exemples d'Etsaut et de Gaillagos



Etsaut : Une analyse plus fine intégrée à l'ABC



Photographie N°1



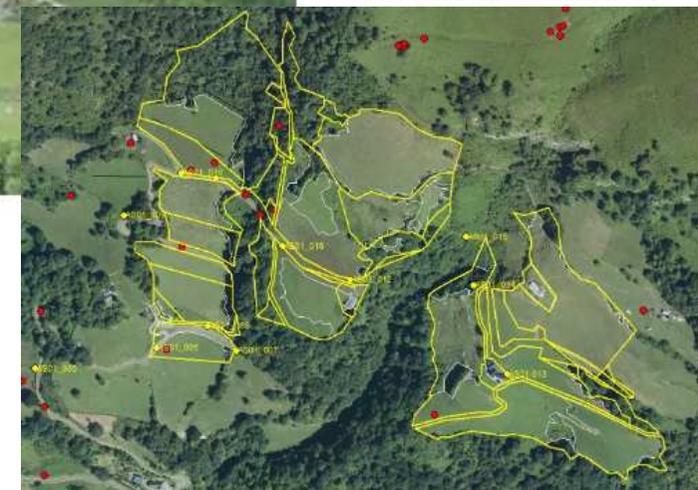
Photographie N°2



- cartographie à l'échelle parcellaire
- analyse des évolutions (cartes, photographies, textes)
- base photographique de référence sur un quartier.

Un site témoin ?

Quartier Lacour, exploitant Mr Larrouy





Gaillagos : Un « atlas paysager » de la commune, complément de l'ABC

Les objectifs :

- Analyser les paysages actuels et leur évolution dans le temps à partir de différentes sources
- Affiner le travail réalisé à l'échelle du PNP (Carte des UEP et base de données photographique)
- Partager les analyses avec les acteurs locaux
- Proposer, dans un document très illustré, une synthèse des analyses réalisées





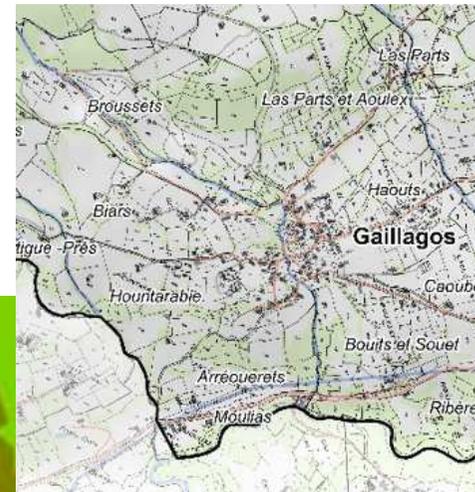
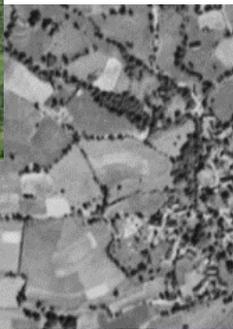
L'organisation du document :

- Les objectifs de l'analyse paysagère proposée
- Une présentation des différents documents source et une analyse à l'échelle de la commune
- Une analyse plus fine par quartier
- Un point spécifique sur l'analyse des évolutions sur la base des photographies et des photographies aériennes

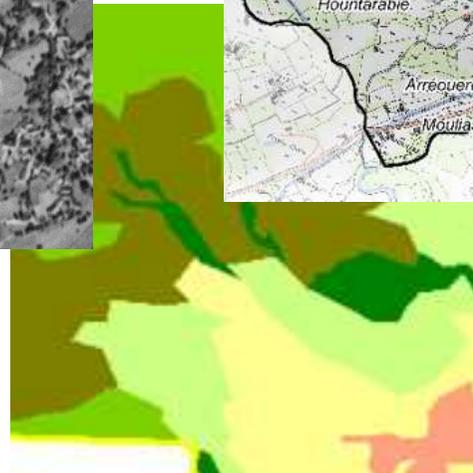
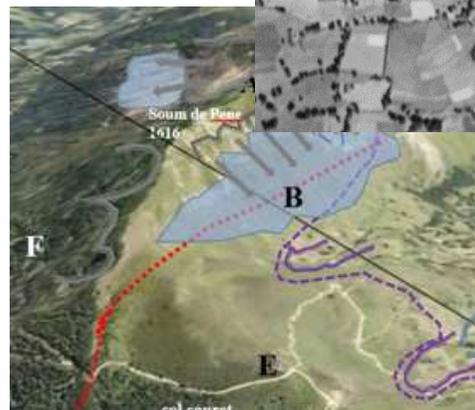


Les documents

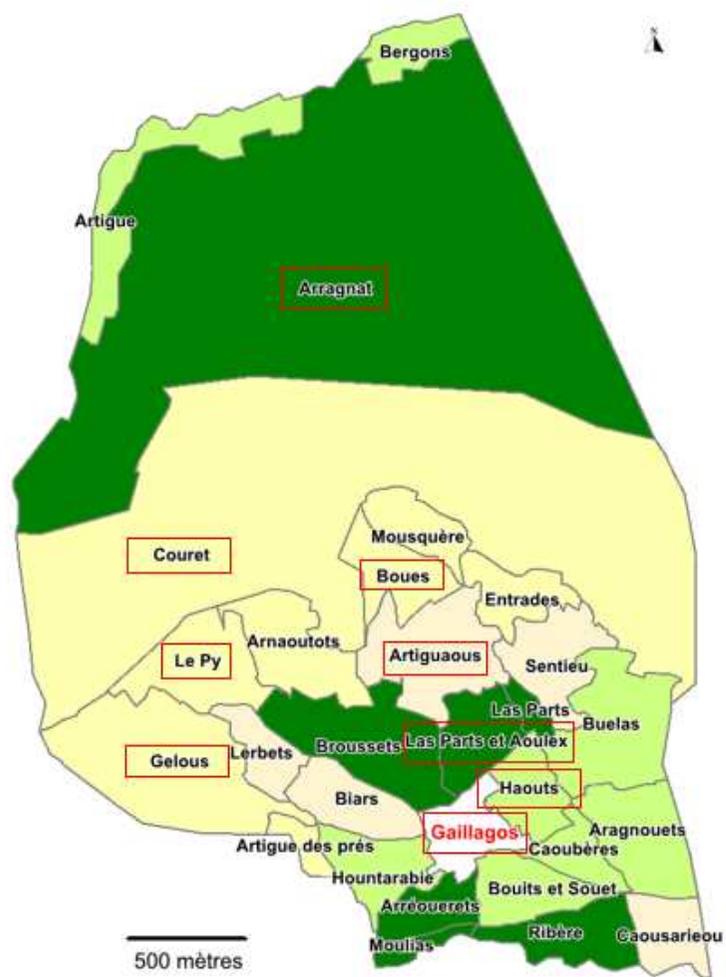
Sur la base de l'analyse de chacun des types de documents, certains éléments permettant de décrire les paysages de la commune sont proposés



ce pays très resserré, et
d'être le tiers de l'année
terres à culture, exposé
il est tantôt menacé par
des éboulements qui se font
et par des ravages qui sont
destruction entière, et ce
le frappe même en ce moment



L'analyse par quartier



Une à deux pages par quartier

Thèmes traités :

- Le village
- Le bocage en périphérie du village
- L'espace pastoral en marge du bocage
- La transition entre bocage et landes
- L'évolution des quartiers dans le temps
- L'empreinte du glacier sur le paysage
- L'exploitation forestière

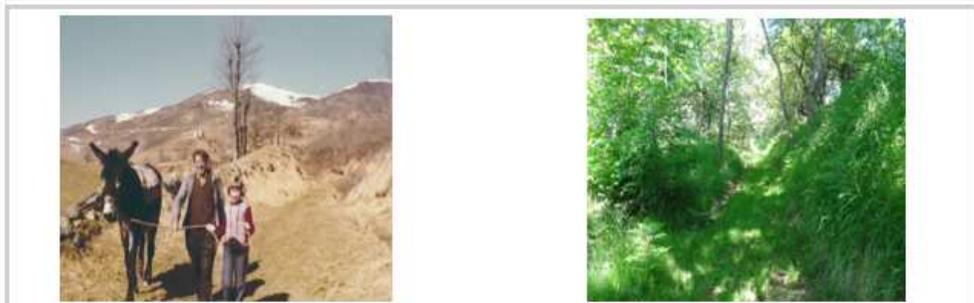




L'analyse de l'évolution des paysages



Photographie des années 1950



Ancien chemin rural avant son abandon (environ 1990)

Ancien chemin rural en 2017

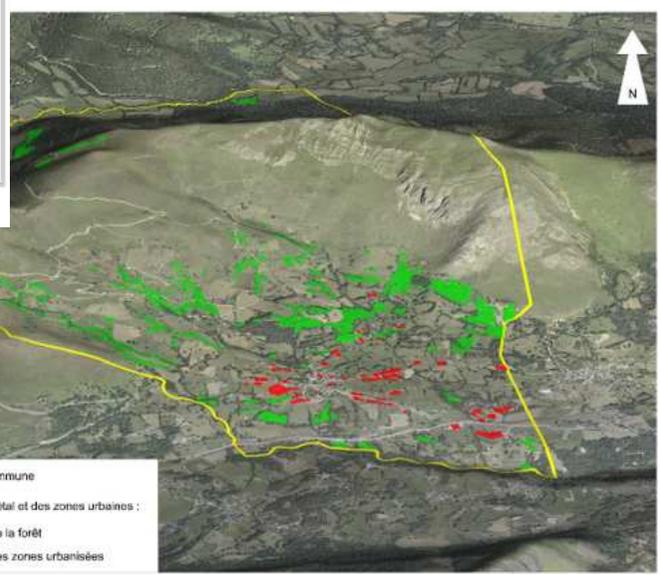


Photographie JP Tihay 2017



Hier

Aujourd'hui



— Limites de la commune

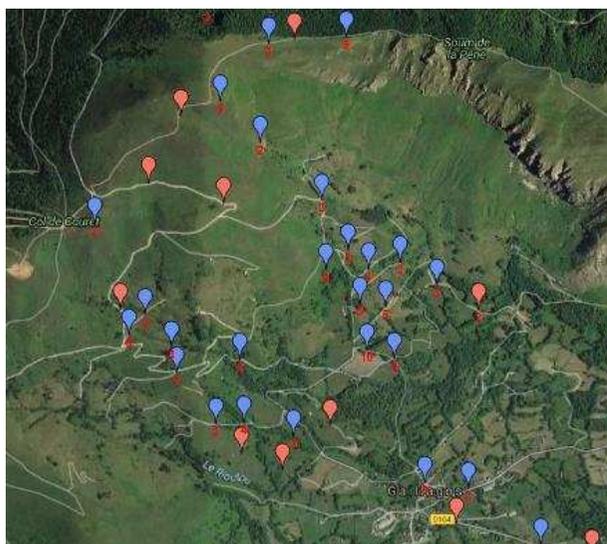
Evolution du couvert végétal et des zones urbaines :

- Progression de la forêt
- Progression des zones urbanisées

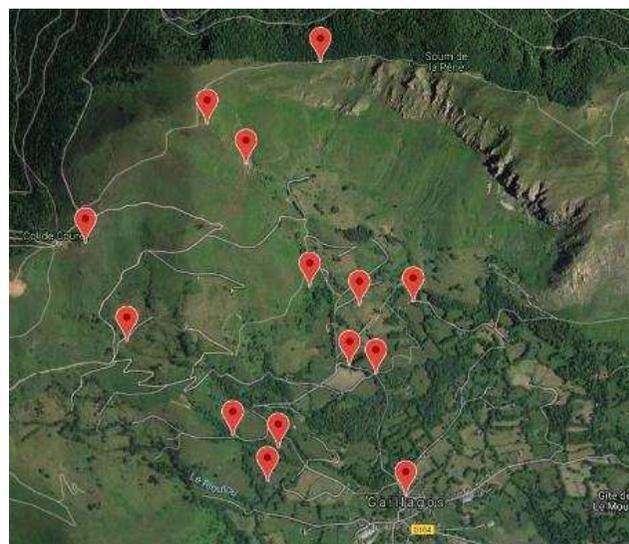




La banque de données photographiques communale (Gaillagos)



Tous clichés (198)



Base suivi (29)

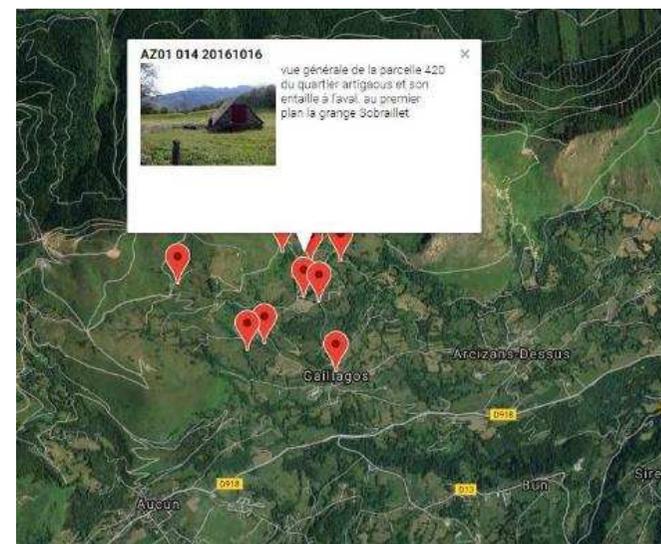


Photo et commentaire





Perspectives :

- **Maintien *a minima* du « socle minimum »**
- **Ajout de pages permettant d'affiner l'analyse des paysages dans les ABC ? – Lien avec le projet de constitution d'un réseau de sites témoin ?**
- **Généralisation de la production des Atlas Paysagers Communaux ?**
- **Réactivation des paysages-ateliers sur les communes ABC ?**

